



Un week-end culturel les 24 et 25 juin à Poitiers

Poitiers, sa région, son art roman, nous voilà ! Nous ne sommes que 17, mais nous allons en prendre plein les yeux pendant 2 jours. Première singularité, de par notre petit nombre, nous sommes venus en voitures particulières, ce qui va permettre une grande souplesse dans les visites à venir. Rendez-vous à 11 h le samedi à Chauvigny : petit village dont la ville haute médiévale et fortifiée a conservé tout son caractère, et en particulier les restes de 5 châteaux-forts placés les uns à côté des autres ; certains murs forment des à-pics qui donnent le vertige ! Et ce n'est qu'un début ! Une entrée dans le donjon du château des Evêques (XIème siècle) nous fait déambuler prudemment à côté de magnifiques rapaces, certes à l'attache, car c'est leur demeure entre 2 spectacles d'oisellerie. Nous concluons par la visite de la collégiale Saint-Pierre, intégralement peinte, et tombons en pâmoison devant les chapiteaux du déambulatoire, racontant notamment la vie de Jésus, ou le jugement. Petit pique-nique en plein air, sur le sommet de la colline, où se partagent toutes sortes de spécialités, et en particulier l'amitié.

D'un petit coup de voiture, direction Saint-Savin-sur-Gartempe, où nous allons passer une bonne partie de l'après-midi à nous dévisser la tête pour lire les fresques de l'abbaye, prodigieusement en hauteur, colorées et belles. Cette abbaye, fondée vers l'an 800, pour abriter les reliques de 2 saints martyrs, Savin et Cyprien, fut agrandie souvent et atteint sa dimension actuelle vers 1100 où elle est décorée d'un ensemble fresqué réalisé d'un seul tenant : pour les profanes, les thèmes sont la Création et la vie d'Abraham . Plus on se rapproche de l'autel, plus les images sont destinées aux clercs , le sens de lecture zigzaguant du porche à l'autel, de gauche à droite et inversement, la finalité étant la rédemption par le Christ sur l'autel. Ensuite, certains d'entre nous poussent jusqu'à Civaux, non pas pour sa centrale nucléaire, mais bien pour sa nécropole mérovingienne : une accumulation de sarcophages de pierre, en tout sens, s'imbriquant avec le cimetière des années 1990. Il y aurait entre 7000 et 15000 sépultures dans cette zone, et çà reste



très mystérieux pour les archéologues !

Arrivée à l'auberge de jeunesse de Poitiers, un peu vieillotte, mais tout à fait propre, où dans le jardin, côtoyant un meeting-fête du Nouveau Parti Anticapitaliste, nous partageons un apéro maison, puis un repas amélioré bien sympathique. Les plus « courageux » vont voir à la nuit tombée la splendide mise en lumière de l'église Notre-Dame, en plein coeur du vieux Poitiers piétonnier.

Le dimanche matin, tirant les leçons de nos difficultés de circulation de la veille au soir, nous nous garons tous sans coup férir, ce qui n'est pas un mince exploit ! Notre guide Sébastien dédie la matinée à l'église romane Notre-Dame (XIe), et aux vieux quartiers, à ses maisons de pans de bois et ses hôtels particuliers (du XVe au XVIIIe). Nous commençons par l'intérieur de l'édifice, car une messe va s'y dérouler très vite ; une impression majestueuse se dégage de cette grande nef, aux piliers peints ; au-dessus du chœur, une peinture murale du Christ en gloire, reprise sur le portail à l'identique. Et une Vierge sculptée, qui tient les clés de la ville, reprise sur un vitrail, entourée de St-Hilaire et Ste-Radegonde. Nous admirons ensuite le portail, avec une représentation pleine de tendresse de la vie de Jésus. Ensuite, passage obligé par le palais d'Aliénor d'Aquitaine, dont on ne voit que l'arrière, la façade avant ayant été masquée par le fronton du Palais de Justice qu'est devenu ce monument.



Un repas de belle facture nous offre une pause bienvenue. Nous repartons avec Sébastien, dans une chaleur un peu lourde qui nous éteindra un peu tout l'après-midi, pour découvrir le baptistère Saint-Jean, dont la piscine remonte au Ve siècle. Ce bâtiment sert de musée lapidaire, mais est une splendeur : fresques aux couleurs vives, sur des plafonds et des murs très hauts ; tout ici réjouit le regard et l'âme. Nous continuons par l'église Sainte-Radegonde, reine des Francs, et qui préféra la vie de moniale, en fondant l'abbaye Sainte-Croix ; son tombeau, dans la crypte, est vraiment émouvant, entouré par ceux de ses fidèles servantes. Nous terminons par la cathédrale Saint-Pierre, 1er édifice gothique de la ville, construite par le second mari d'Aliénor, Henri II Plantagenêt : un vitrail en témoigne. Cette visite est terminée ; nous aurions bien pris le pot de l'amitié tous ensemble, mais seul couac de ces 2 jours, le centre ville est désert le dimanche après-midi, tout est fermé : ça gâche un peu cette fin de sortie ! Certains pourront se rafraîchir à l'open bar de Geneviève et Jean-Pierre, toujours généreux. Merci à Raymond pour avoir pensé et organisé ce week-end !



Sonia